

Claude Sorgeloos : Un ex-dono japonais de la Société des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique (1925).

L'histoire de la Société des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique est riche et jalonnée de nombreux actes de mécénat.<sup>1</sup> La Société a notamment participé à la reconstruction de la bibliothèque de l'université de Louvain, détruite en 1914 par fait de guerre.<sup>2</sup> Un don mis en œuvre en 1925, modeste, est toutefois moins connu que les actes de mécénat en faveur des bibliothèques belges. Le 1<sup>er</sup> septembre 1923, au Japon, un tremblement de terre ravage la région du Kanto et détruit les villes de Tokyo et de Yokohama. Cet événement, connu sous le nom de *Kanto-daïshinsai*, détruit entièrement la Bibliothèque de l'université impériale de Tokyo. C'est tout un patrimoine qui s'envole en fumée.<sup>3</sup>

Le 7 novembre, le président de l'Université impériale, Yoshinao Kozai,<sup>4</sup> adresse une requête aux autorités scientifiques belges en décrivant l'état de dévastation de son institution et demandant une aide internationale afin de reconstituer la bibliothèque.<sup>5</sup>

« Parmi les pertes qu'a subies l'Université Impériale de Tokyo le 1<sup>er</sup> septembre dernier, la plus considérable et la plus douloureuse est, sans contredit, celle de la Bibliothèque universitaire. En raison de la violence du tremblement de terre et de la rapidité prodigieuse avec laquelle l'incendie s'est propagé à travers les bâtiments de l'Université, la destruction de la Bibliothèque universitaire (qui comptait environ 700,000 volumes fruit du génie oriental et du génie occidental) a été à peu près complète.

Nous ne sommes nullement découragés, M. le Secrétaire, nous nous proposons de nous remettre à l'œuvre et de garnir, aussi rapidement et aussi complètement que possible, les rayons de la nouvelle Bibliothèque que nous avons décidé de bâtir. Mais les dépenses énormes qui s'imposent à nous pour reconstruire les deux tiers des bâtiments universitaires qui ont été consumés par l'incendie ou, du moins, sérieusement endommagés par le tremblement de terre, ne nous permettent pas de

---

<sup>1</sup> C. Sorgeloos, « Historique de la Société royale des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique : 1910-2010 », dans : *Belgicana Nostra : exposition organisée à l'occasion du centenaire de la Société royale des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique 1910-2010*, Bruxelles, 2010, p. 13-53.

<sup>2</sup> Chr. Coppens, M. Derez, J. Roegiers édit., *Leuven University Library 1425-2000*, Leuven, 2005, en particulier le chapitre IV: *Bello diruta. The first world war and the reconstruction 1914-1940*.

<sup>3</sup> L.X. Polastron, *Livres en feu: histoire de la destruction sans fin des bibliothèques*, édition revue et augmentée, Paris, 2009, p. 331-332.

<sup>4</sup> Yoshinao Kozai, président de l'université impériale de 1920 à 1928.

<sup>5</sup> Bruxelles, Archives de l'Académie royale de Belgique [ARB], 3582, Comité national belge pour la reconstruction de la bibliothèque de l'université de Tokyo, lettre de Yoshinao Kozai adressée par erreur à Edmond Marchal (1833-1916), secrétaire perpétuel de 1891 à 1916, décédé, 7 novembre 1923; le même dossier conserve une lettre identique au recteur de l'Université libre de Bruxelles, même date.

concentrer sur la reconstitution de notre Bibliothèque toutes nos ressources financières.

Dans ces pénibles conjonctures, nous venons avec confiance faire appel à votre sympathie et à celle des Universités, Académies, Musées, Bibliothèques et Sociétés savantes des pays du monde entier. Nous venons vous demander de vouloir bien coopérer à la reconstitution de notre Bibliothèque universitaire par votre généreux concours, spécialement par l'envoi d'ouvrages, de revues, de compte-rendus, de catalogues de votre publication, et les autres ouvrages que vous pourriez disposer en notre faveur. Les ouvrages de notre ancienne Bibliothèque que l'incendie du 1<sup>er</sup> septembre dernier a réduits en cendres, étaient surtout des ouvrages de Philosophie, de Littérature, d'Histoire, de Pédagogie, de Beaux-Arts, de Droit, de Sciences morales, politiques et religieuses, d'Economie politique, de Commerce, de Statistique, etc. En outre, les Salles spéciales de Médecine, de Pharmacologie ont également perdu à peu près tous les ouvrages de leurs Bibliothèques respectives. Enfin, tous nos ouvrages classiques, ainsi que nos collections de journaux et de revues de vieille date dont le dépôt se trouvait dans notre Bibliothèque, ont également été consumés.

Aussi serions-nous heureux, M. le Secrétaire, si vous daigniez prendre en considération le présent appel que nous faisons à votre générosité.

Nous adressons des appels semblables au Gouvernement des différentes nations étrangères par l'intermédiaire de notre Ministre des Affaires Etrangères ainsi que des Ambassadeurs et des Ministres étrangers qui résident à Tokyo. De plus, nous allons prochainement envoyer à tous les pays quelques-uns de nos Professeurs dans le but de recueillir des ouvrages destinés à notre Bibliothèque. Soit que [vous] daigniez entrer en relation avec l'un ou l'autre de ces intermédiaires, soit que vous vouliez bien nous faire parvenir directement vos envois, ceux-ci seront, dans tous les cas, les bienvenus. »

En Belgique, la solution allait venir du ministère des Sciences et des Arts. Le 12 décembre 1923, le ministre, Pierre Nolf,<sup>6</sup> écrit au secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Belgique, Paul Pelseneer,<sup>7</sup> pour l'informer de l'ampleur du problème. Un mouvement international en faveur de la reconstruction de la bibliothèque de l'université de Tokyo se dessine partout en Europe, explique-t-il, et la Belgique se doit d'y participer sous la forme d'un Comité national. L'Académie royale de Belgique en constituerait le noyau et le comité serait

---

<sup>6</sup> Pierre Nolf (1873-1953), ministre des Sciences et des Arts de 1922 à 1925, membre de l'Académie royale de Belgique, Classe des Sciences ; H. Fredericq, « Notice sur Pierre Nolf », *Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, 1955, p. 3-63.

<sup>7</sup> Paul Pelseneer (1863-1945), membre de l'Académie royale de Belgique, Classe des Sciences, secrétaire perpétuel (1919-1936) ; P. Brien, « Notice sur Paul Pelseneer », *Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, CXVII, 1951, p. 1-55 ; Idem, « Pelseneer, Paul », *Biographie Nationale*, XXXIV, Bruxelles, 1967, col. 635-644.

présidé par le président de l'Académie, Max Lohest,<sup>8</sup> à charge de contacter les autres académies, toutes les universités et sociétés savantes, les ministres, les gouverneurs de provinces, les villes de Bruxelles, Gand, Anvers et Liège, ainsi que toute institution ou association en mesure d'aider le Japon. Quant aux modalités pratiques, le modèle serait le comité ayant présidé à la reconstruction de la bibliothèque universitaire de Louvain. Il est prévu d'entreposer les dons au Palais mondial, autrement dit au Cinquantenaire. Dans les faits, cela ne se fera pas. Tous les dons transiteront par l'Académie et seront envoyés au Japon par le Service des Echanges internationaux, dirigé par Eugène Bacha.<sup>9</sup> Certains envois transiteront aussi directement par l'ambassade du Japon à Bruxelles.

Le Comité national belge pour la reconstruction de la bibliothèque de l'université de Tokyo est donc constitué. Il travaille rapidement et le 23 avril 1925, le secrétaire perpétuel informe le ministre que les travaux du comité sont terminés. La collecte a permis d'envoyer au Japon quelque 2.114 volumes, dont une collection complète des publications de l'Académie royale de Belgique.<sup>10</sup> Parmi les nombreuses sociétés et institutions ayant contribué à la reconstitution de la bibliothèque de Tokyo, on citera, subjectivement, la Société royale de Numismatique de Belgique (76 volumes), la bibliothèque de l'université de Gand (71), la Société des Sciences des Arts et des Lettres du Hainaut (41), le Cercle archéologique de Mons (37), la Société des Bibliophiles liégeois (8) et la Société des Amis du Prince de Ligne (6).

Des particuliers firent aussi des dons substantiels ou plus modérés, de Charles Pergameni à Hubert Krains ou encore Charles Terlinden, souvent pour leurs œuvres complètes. Parmi eux, il y a aussi le chevalier Hans de Winiwarter, professeur à l'université de Liège. Il envoie une longue série de traités médicaux, quelque 55 ouvrages. Le fait est d'autant plus attachant si l'on sait que dans le privé Winiwarter était un grand et subtil collectionneur de livres japonais.<sup>11</sup> Un sociétaire des Bibliophiles de Belgique, Joseph Nève,<sup>12</sup> effectue quelques dons à titre individuel, de ses propres publications. Certains dons sont anonymes.

Comme société savante, la Société des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique contribue elle aussi à cet effort de reconstruction d'une mémoire et d'un

---

<sup>8</sup> Max Lohest (1857-1926), membre de l'Académie royale de Belgique, Classe des Sciences, président de l'Académie ; A. Delmer, « Lohest, Marie Joseph Maximin, dit Max », *Nouvelle Biographie nationale*, 6, Bruxelles, 2001, p. 281-282.

<sup>9</sup> Eugène Bacha (1864-1934), conservateur à la Bibliothèque royale de Belgique puis directeur des Services belges de Bibliographie et des Echanges internationaux, en 1920 ; F. Remy, *Le personnel scientifique de la Bibliothèque royale de Belgique 1837-1962*, Bruxelles, 1962, p. 27-29.

<sup>10</sup> ARB, 3582, Pelseener au ministre, 23 avril 1925 et liste dactylographiée dressée par l'ambassade du Japon ; ibidem, *Liste des ouvrages réunis par le Comité et envoyés directement à Tokio par les soins du Service des Echanges internationaux*, récapitulative, dactylographiée, 1925.

<sup>11</sup> J. Bawin, *La collection au temps du japonisme : le japonisme en Belgique à travers les collections de Hans de Winiwarter*, Cortil-Wodon, 2007 ; Idem, *Hans de Winiwarter (1875-1949) : homme de science et collectionneur d'art. Exposition*, Liège, 2009. La collection se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque royale de Belgique.

<sup>12</sup> Joseph Nève (1857-1940), membre fondateur, trésorier.

patrimoine, à la mesure de ses moyens. Elle est contactée tardivement mais les choses vont vite. Le 15 janvier 1925, Paul Pelseneer s'adresse à Jacques Willems,<sup>13</sup> président de la Société, afin de solliciter un don de publications.<sup>14</sup> « Vous estimerez, explique Pelseneer, qu'il est du devoir des Sociétés savantes belges de prêter leur concours à cette œuvre de solidarité scientifique internationale, d'autant plus que le Japon est un pays allié et ami qui a participé généreusement à une œuvre identique, la reconstitution de la bibliothèque de Louvain. Les dons seront réunis à Bruxelles, au Palais des Académies où le Comité vous serait reconnaissant de vouloir me les faire parvenir avant le 15 février prochain. La liste des donateurs sera communiquée à l'Ambassade Impériale du Japon avec le rapport relatant les résultats de l'initiative belge. »

Le président Willems confie l'affaire à Nelson Le Kime.<sup>15</sup> Celui-ci est secrétaire de la Société des Bibliophiles de Belgique, mais aussi membre du comité provincial du Brabant de secours aux Japonais. Le Kime propose personnellement d'effectuer ce don lors de l'assemblée statutaire de la Société, le 1<sup>er</sup> février 1925, à la Taverne Royale.<sup>16</sup> L'assemblée ne fait aucune difficulté et approuve l'initiative. Le Kime en informe Pelseneer le 11 février.<sup>17</sup> Il fait toutefois remarquer: « Malheureusement, comme vous ne l'ignorez pas, nos publications ont des tirages limités, au nombre exclusif de nos membres, nous ne pouvons donc à notre grand regret vous offrir notre collection qui est partiellement épuisée ».

La Société fait donc remettre à l'adresse de l'Académie par les soins de son libraire, Maurice Lamertin, un exemplaire de toutes les publications éditées alors par les Bibliophiles de Belgique, du moins celles non épuisées ou non tirées à l'usage exclusif des sociétaires. Il s'agit des quatorze volumes de l'*Annuaire* publié de 1910 à 1923-1924, du fac-similé de l'album amicorum d'Otto Vaenius (1911), du fac-similé du manuscrit des Basses danses de Marguerite d'Autriche (1912), de l'*In memoriam* en l'honneur de la comtesse de Flandre (1912), du journal du comte de Calenberg (1913-1915), de la notice biographique consacrée à Calenberg par Hector De Backer (1913), de l'album de dessins de la collection de Grez (1913), de *Colette et Lucas* du prince de Ligne (1914), des *Imprimeurs*

<sup>13</sup> Jacques Willems (1870-1857), président de la Société de 1923 à 1954 ; F. Langenhove, « Willems (Jacques) », *Biographie Nationale*, XXXVII, Bruxelles, 1971, col. 843-847.

<sup>14</sup> Archives de la Société royale des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique, Paul Pelseneer à Jacques Willems, 15 janvier 1925.

<sup>15</sup> Nelson Le Kime (1869-1961), homme de lettres, critique musical au *Guide musical*, à *L'Eventail*, à *La Dernière Heure*, membre fondateur des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique, secrétaire de 1924 à 1954 ; *Annuaire de la Société des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique*, 1960, p. 9, notice nécrologique ; A. Rousseau, « Le Kime, Nelson », *Nouvelle Biographie Nationale*, I, Bruxelles, 1988, p. 252-253.

<sup>16</sup> Archives de la Société royale des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique, procès-verbaux des séances, 1<sup>er</sup> février 1925 : « Bibliothèque de Tokio : le don d'une série de nos publications pour la reconstitution de la Bibliothèque de Tokio est approuvé ».

<sup>17</sup> Archives de la Société royale des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique, Nelson Le Kime à Paul Pelseneer, 11 février 1925, copie, don soumis à l'assemblée « sur ma proposition » écrit Le Kime, liste jointe ; ARB, 3582, même lettre, original, liste jointe.

*belges à l'étrangers* de Paul Bergmans (1922) et des *Quatre dessins inédits de Pierre Bruegel l'Ancien* (1924), soit en tout 10 publications ou 24 volumes.<sup>18</sup>

Sur tous ces volumes, la Société fait apposer une étiquette (130 x 102 mm) en forme d'ex-dono (ill.). Elle est datée de février 1925, porte les armoiries de la Belgique en haut, le beau sigle Art nouveau de la Société en bas, et une mention de donation à l'université de Tokyo. Cette étiquette est la seconde créée par la Société en guise d'ex-dono, la première étant celle apposée sur les livres offerts à la même époque à l'université de Louvain, au phénix renaissant de ses cendres.<sup>19</sup> On peut toutefois se demander si cette étiquette émane bien de la Société ou si elle fait partie d'une série aux armes de la Belgique et aux sigles et noms des institutions ayant contribué à la reconstitution de la bibliothèque de Tokyo. Les documents ne permettent pas de répondre.

Les livres offerts par la Société des Bibliophiles et Iconophiles allaient toutefois subir de nouvelles vicissitudes, les bibliothèques japonaises subissant de nouveaux dommages durant la seconde guerre mondiale.<sup>20</sup> Aujourd'hui, seuls l'*Annuaire* et le *Manuscrit des Basses Danses* sont conservés à l'université de Tokyo, Campus Hondo, provenant de ce don de 1925 et seul le *Manuscrit des Basses Danses* porte l'ex-dono de la Société.<sup>21</sup>

---

<sup>18</sup> Archives de la Société royale des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique, liste des publications en dépôt chez le libraire Maurice Lamertin au 31 décembre 1924.

<sup>19</sup> Chr. Coppens, M. Derez, J. Roegiers édit., *Leuven University Library 1425-2000*, Leuven, 2005, p. 276, reproduction de l'ex-dono de la Société en faveur de l'université de Louvain.

<sup>20</sup> L.X. Polastron, *op. cit.*, p. 246.

<sup>21</sup> Campus Hondo, *Annuaire* : ZA:S67733:a ; *Manuscrit des Basses Danses* : code 0002018356, id. 2000573235, F100:614 ; confirmation obtenue auprès de l'université de Tokyo, par l'entremise de l'ambassade de Belgique à Tokyo, que nous remercions.



DON

DE LA

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES  
ET ICONOPHILES  
DE BELGIQUE

POUR LA RECONSTITUTION  
DE LA BIBLIOTHÈQUE DE TOKIO

BRUXELLES

FÉVRIER 1925



